

Comment les réalisateurs et les compositeurs expriment-ils leur ressenti à propos de l'interaction homme-machine ?

METROPOLIS

Dans cette scène le fils du dictateur qui vit dans les jardins supérieurs, Freder, découvre l'usine souterraine et les ouvriers qui alimentent la ville.

LES PERSONNAGES

Deux groupes :

Freder et Les ouvriers de dos.

L'ouvrier qui gère la température et est pris de malaise vu de face, en gros plan.

Le film étant muet, les acteurs accentuent fortement les expressions de leur visage (expressionnisme).

LE DECOR

La machine assimilée par Freder à un monstre (carton Mologh) qui dévore les ouvriers, offerts en sacrifice.

Le thermomètre représenté en gros plan renforce la tension par la montée visible de la température.

Les brancards à la fin sont filmés en contre-jour.

TYPES DE PLANS UTILISES

Plan d'ensemble (machine), gros plans (ouvrier malade) et plans moyens (Freder).

La machine est filmée en contre-plongée, ce qui renforce son image de pouvoir absolu.

LA MUSIQUE

Les changements de tempo suivent l'action.

Contrastes graves / aigus :

Bois, contre percussions et tuba.

Notes tenues longues aux Bois et Cuivres (fumées).

Thème atonal joué par les Cuivres.

Motif de 4 notes disjointes répété et transposé (accompagne les gestes répétitifs des ouvriers).
Envolée des Cuivres dans l'aigu (figuration du thermomètre qui chauffe).

Utilisation du tremolo (explosion).

Utilisation des percussions (ambiance de sacrifice puis rythme obstiné de plus en plus rapide à la fin).

Renforcement des dissonances après l'explosion.



La version d'une scène de travail de Chaplin est moins inquiétante, que celle de Lang.

Metropolis est un film de science-fiction dans lequel la machine est représentée comme un monstre et les ouvriers déshumanisés.

Les Temps Modernes est un film qui se veut critique mais aussi léger, le travail est représenté comme abrutissant, fait référence au taylorisme, aux cadences infernales pour le profit, mais ici l'ouvrier semble garder une certaine insouciance, et le pouvoir de rêver.

Dans les deux musiques le compositeur accentue l'importance du rythme, de la répétition, et compose une musique contrastée qui figure en partie les formes visualisées (ronds, lignes).

LES TEMPS MODERNES

Dans cette scène l'ouvrier (interprété par Chaplin) travaille sur une chaîne de montage et cause malgré lui quelques problèmes.

LES PERSONNAGES

L'ouvrier, deux collègues, le contre-maître.

LE DECOR

La chaîne de montage, brève transition dans les toilettes.

TYPES DE PLANS UTILISES

Plan d'ensemble (chaîne, commandes), plans américains (personnages).

LA MUSIQUE

Elle a un caractère plutôt comique, proche de la musique de dessin animé, de cirque.

Le rythme : tempo rapide, mesure binaire avec de nombreux silences courts (impression de stress).

On distingue deux mouvements mélodiques :

- un mouvement disjoint (répétitions d'arpèges d'accords de quinte et de sixte).

- un mouvement conjoint : suites de 5 notes ascendantes et descendantes.

Figuration du mouvement mécanique des objets ronds (écrous, roues, chaînes, etc).

On distingue 4 phrases dont le début se répète et la fin diffère. A-A1-A-A2

L'accompagnement est varié (divers instruments, contrechants).

Bruitages : Break au moment de la dispute entre les ouvriers.

Pause dans les toilettes (pause dans la scène) :

Valse (mesure à 3 temps), mélodie romantique.

Après l'intervention de la voix du Président (à travers les haut-parleurs de l'écran), retour à la 1^{ère} musique avec d'autres variations d'accompagnement.